

Croix Camonin (14km)



Départ du circuit : aire de stationnement de la Croix Camonin, face à la mairie de Fresnes-au-Mont

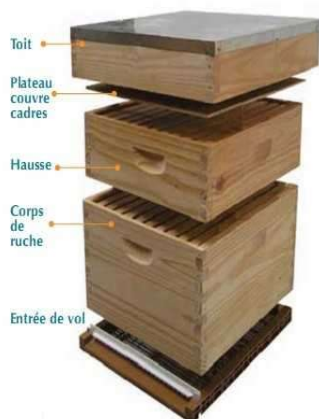
213 : Maurice Chaudière (Algérie), *Ruches Hélicanthe*, 2018



Matériaux : argile

Après de longues années de passion, d'observation et d'expérimentation, Maurice Chaudière nous partage son savoir-faire précieux en matière d'apiculture douce à travers ces 5 ruches solaires, aussi nommées ruches Hélicanthe. Réalisées en terre tournée, elles offrent ainsi aux abeilles un beau « nid d'argile ». Le corps de la ruche, composé d'une dizaine de points d'entrée ovales, nous rappelle la structure naturelle de l'essaim. Cet habitat simple est respectueux du cycle de vie des insectes, tant en terme de matériaux que de manipulation de la ruche lors de la récolte du miel.

LA RUCHE



Contrairement à la ruche traditionnelle carrée, la ruche hélicanthe est en forme de cloche. Les abeilles vont naturellement investir les lieux en construisant leurs rayons de cire sous la voûte de la hausse ce qui va donner la forme d'un soleil, d'où son nom.



< rayons dans une ruche traditionnelle

rayons dans une ruche Hélicanthe >



011 : Hiroshi Teshima (Japon), *Une fenêtre en forêt*, 1997



Matériaux : sapin, acier

Dimensions : 2m x 2m x 2m

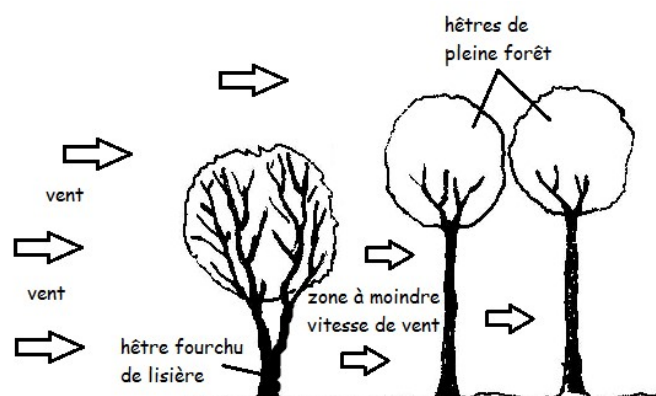
Hiroshi Teshima dépose un stère de bois, soit un mètre cube, sur un petit terre-plein de sable, entre plaine et forêt. Cette composition en forme d'abri allie matière naturelle brute et forme géométrique pour créer un juste équilibre, un point de repère, un lieu. Le cube évidé au centre encadre et dirige le regard, incitant ainsi à découvrir deux paysages qui se font face et dialoguent : l'un naturel, la forêt ; et l'autre dessiné par l'homme, le champ.



C'est le temps de prendre la pose ! Utilisez cette fenêtre et transformez-la pour l'occasion en gigantesque cadre pour réaliser de beaux clichés.



Comparez les arbres à la lisière de la forêt de ceux qui sont en pleine forêt. Ceux des abords sont plus touchés par la météo : leur tronc n'est pas droit et est partagé entre plusieurs arbres ; on dit qu'ils poussent en cépée. Plus trapus, ils sont moins sujets au déracinement que les grands arbres de la forêt.



Effet brise-vent des hêtres fourchus

033 : Kazys Venclovas (Lituanie), *Le Sapin*, 1998



Matériaux : chêne, pierre calcaire de Senonville, acier

Kazys Venclovas dresse dans la forêt un tronc écorcé et garni de pierres blanches au bout de tiges de métal. Cet étonnant Sapin aux feuilles de pierre résiste au temps. À l'image du feu de forêt entouré de pierres autour duquel les gens se rassemblent pour un moment de convivialité, ce totem semble convier les promeneurs à partager un moment identique. Il est le témoin des réjouissances des hommes et de la vitalité de la nature environnante.



Le sais-tu ? Ce sapin est érigé au sein d'une futaie de hêtres âgés d'environ quatre-vingts ans dont la partie visible des troncs, exposée au nord, est colonisée par la mousse.



Comment calculer l'âge d'un arbre ? Pour le savoir, il faut comptabiliser le nombre de cernes (les ronds foncés) que celui-ci détient, car chaque ligne vaut une année. Le comptage le plus précis implique de couper l'arbre. D'autres méthodes sont aujourd'hui employées tout en permettant à l'arbre de continuer à vivre. L'arbre le plus vieux du monde serait un épicéa de Suède et aurait près de 10 000 ans. Alors, 80 ans, c'est vieux ou pas pour un arbre ?



225 : Myriam Mechita (France), *Prendre le pas des rêves*, 2019

Matériaux : grès émaillé



Myriam Mechita dévoile une première partie de son travail de céramique émaillée en campant sur un socle coloré un loup assis, rouge flamboyant. Placée au centre d'un petit amphithéâtre en sous-bois, cette œuvre représente une figure de la nature à la fois élégante et sauvage. L'expressivité des postures et des couleurs choisies suggèrent la puissance et l'élan vital de l'animal.

Qu'est-ce que le loup t'évoque ? Est-ce un animal méchant ? Te fait-il peur ?

- ❓ La figure du loup est souvent utilisée dans les contes et autres fables pour créer ce sentiment de peur et de dangerosité. Connais-tu le *Petit Chaperon rouge*, les *trois petits cochons* ou *Pierre et le loup* ? Pourtant un loup seul ne représente que très peu de danger puisqu'il agit principalement en meute. Savais-tu qu'en Meuse la présence de loup est officielle depuis 2013 ?

103 : Didier Béquillard (France), *Morceaux choisis*, 2004

Matériaux : acier galvanisé, fer à béton

Dimensions : 3,5m



Avec cette œuvre, Didier Béquillard fait réfléchir le promeneur sur l'espace qui l'entoure et qu'il occupe. Ces formes métalliques sont inspirées de parcelles locales observées dans le registre cadastral (Herbeauchamps – Le Plein – La Talisson – Le Quart en réserve – Vallée Mourot – L'Ollière). Ces pièces de puzzle s'agitent avec le vent tels des mobiles ou des étendards, produisant une géographie miniature et poétique.



L'œuvre est installée dans une haie composée de prunelliers, d'aubépines, d'églantiers (ou gratte-cul) et des noisetiers. Cueilles avec un adulte que si tu es sûr !



Le cynorhodon,
le fruit de l'églantier



La noisette,
le fruit du noisetier



La prunelle,
le fruit du prunellier



La Cénelle,
le fruit de l'aubépine

170 : Mick Peter (Allemagne), *Sidewalk Chalk*, 2011

Matériaux : Jesmonite, pigment, métal, peinture

Dimensions : 10m²



Mick Peter recrée un univers enfantin en disposant dans la forêt une boîte de craies géantes dont le contenu s'est répandu au sol, comme tombée d'une poche d'écolier depuis un long moment. Les dimensions exagérées de cette sculpture nous entraînent à imaginer que la forêt serait peuplée de géants.



L'œuvre est installée dans une forêt d'épicéas d'une cinquantaine d'années mélangés à des pins sylvestres. Un sol et un climat peu favorables à ces deux essences donnent des troncs tortueux et favorisent les attaques d'insectes et de champignons qui sont la cause d'une forte mortalité.

014 : Sven Domann (Allemagne), *Ombre de lune*, 1997



Matériaux : chêne, pierre

Sven Domann compose une scène archaïque avec des matériaux simples et naturels : des pierres plates blanches disposées en demi-cercle et des tronçons de bois taillés, plantés verticalement. Cette œuvre organise une sorte de petit théâtre primitif qui reçoit la clarté des rayons de lune et vibre au rythme de la luminosité changeante de la forêt.

125 : Jean-François Chevalier (France), *Le mât de Cocagne et ses engins*, 2006

Matériaux : bois, acier, groisil de cristal, mousse expansée

Dimensions : 7m



Jean-François Chevalier dresse Le Mât de cocagne isolé en bordure de la route de Pierrefitte-sur-Aire. Ce totem évoque une époque révolue : celle des fêtes de village où tout n'était qu'amusement. Les matériaux rendent l'œuvre impraticable.



À la croisée des chemins, le mât agit comme un repère visuel dès la route. Il signale le lieu où l'utilisation de la terre se montre dans sa diversité.

Sais-tu pourquoi l'œuvre est en bord de route ?

Pour que les automobilistes la voient, ainsi que tous les passagers faisant le trajet jusqu'à la gare TGV.

045 : Tanya Preminger (Israël), *Made By God*, 1999

Matériau : pierre calcaire d'Euville

Dimensions : 1,5m x 0,95m x 0,65m



Tanya Preminger grave un imposant bloc de pierre brute de l'inscription "Made by God". L'artiste engendre alors une réflexion sur la genèse de toute création. Elle renvoie ainsi au droit d'auteur mais également à tous les produits dont les étiquettes portent la mention "made in".



A proximité, des arbres aux troncs blancs apparaissent : ce sont des bouleaux. Leur écorce fine pèle avec le temps, ce qui lui donne le surnom de bouleau papier. C'est un arbre couramment utilisé par l'homme pour ses feuilles, son écorce et sa sève, appelée aussi eau de bouleau. Voici quelques indices pour le repérer :



< ses feuilles
et sa « fleur », le chaton

son tronc >



013 : Tjerrrie Verhellen (Belgique), *Acrobates*, 1997

Matériaux : chêne, acier



Tjerrrie Verhellen suspend aux branches d'énigmatiques silhouettes en bois qui se balancent au gré du vent. Ces Acrobates apparaissent par surprise au-dessus du promeneur et animent le sentier d'une présence furtive. Couverts de mousses et noircis par les intempéries, presque disparus, leur présence fantomatique se fait encore sentir au détour du chemin.



À ton avis, pourquoi l'artiste a-t-il choisi le chêne pour réaliser ces acrobates ?

Sais-tu combien le chêne est fort et majestueux ?

Son bois est souple quand il est frais et dur en vieillissant, empêchant ainsi les vers de s'y loger. Il est le plus dur des bois européens ; on l'utilise donc pour la charpente, les traverses de chemin de fer, l'ébénisterie et la sculpture. Il est aussi très dense et lourd, nécessitant des engins pour le déplacer. Puisqu'il résiste bien à l'eau, il a fréquemment été utilisé pour des pilotis et la construction navale. On l'a aussi employé pour la fabrication de tonneaux, car naturellement riche en tanin. Quant à ses fruits, les glands sont un des mets favoris du cochon et s'ils sont torréfiés, ils peuvent être un substitut de café.

154 : Laurent le Deunff (France), *Hibou*, 2009



Matériaux : mélèze, vernis

Dimensions : 1,5m x 0,8m

Laurent Le Deunff réalise un hibou à taille humaine, symbole de la forêt et de la nuit. D'ordinaire discret, l'animal devenu ici imposant rencontre volontiers le marcheur.



Le sais-tu ? On appelle futaie un peuplement de grands arbres de même âge. Ces arbres, des épicéas, sont désormais hauts d'une trentaine de mètres avec un tronc au diamètre moyen de 40cm.



Hume l'air, sens-tu quelque chose ? Les aiguilles sont porteuses de parfums qui favorisent la détente nerveuse et stimulent le système immunitaire.

197 : Aung Ko (Myanmar), *Padauk Tree*, 2015

Matériaux : chêne sur pied, chêne, tiges métalliques, peinture

Dimensions : 25m



L'artiste Aung Ko sculpte et immortalise les bourgeons des fleurs du Padauk Tree, arbre traditionnellement au centre des festivités du nouvel an birman. Symbole de joie et de prospérité, ces fleurs d'un jaune vif en attente d'éclosion surgissent d'un chêne dont il ne subsiste que quelques branches en hauteur. Elles expriment pour l'artiste les mutations politiques ayant eu lieu en 2015 en Birmanie : l'espoir d'une ouverture vers plus de démocratie et d'un souffle de vitalité pour ce pays en quête de renouveau.



Le chêne qui porte l'œuvre est moribond, en « descente de cime ». Suite au fort balancement de son tronc au cours de la tempête de décembre 1999 ses racines ont été endommagées, réduisant ses capacités à absorber de l'eau. Les périodes de canicule estivale qui ont suivi, ont provoqué le dépérissement de ses hautes branches, prélude d'un dessèchement complet sur pied.

130 : Jean Wary (France), *De mille feux*, 2006



Matériaux : verre soufflé, panneau photovoltaïque, ampoules, câbles, batterie

Jean Wary installe d'arbre en arbre une guirlande lumineuse faite d'ampoules en verre surdimensionnées. Cette icône des bals de village installée au-dessus d'une table de pique-nique, invite à la fête et crée une atmosphère merveilleuse et irréelle. Il ne manque plus que les convives du banquet !



Quel animal est représenté sur la table de pique-nique ? Chaque circuit est doté d'une table de pique-nique sur laquelle se trouve un animal sculpté, différent selon l'endroit où tu te trouves. Ici c'est un renard.

156 : Guillaume Pilet (Suisse), *Two Tumbs Up Monument*, 2009

Matériaux : pierre calcaire, acier, verre, plomb, céramique, terre, datura officinal (manquant)



Guillaume Pilet érige, à la croisée des chemins, un autel sur lequel peuvent se recueillir les promeneurs, dont chaque élément est la clé d'un rébus. En haut, l'artiste utilise des matériaux locaux et un savoir-faire traditionnel pour réaliser un vitrail d'église en forme de guillotine inversée et sanguinolente. Au milieu, des mains en céramique aux deux pouces levés, crée une passerelle entre une imagerie populaire et la culture de masse, à l'instar des likes que les usagers de Facebook reconnaîtront. Et plus bas, se trouve un espace dédié à la plantation d'un datura, une plante hallucinogène et toxique qui illustre nos dépendances.



Après avoir débuté une partie de bras de fer chinois qui ne se finira jamais, dessine cette œuvre en incorporant une plante imaginaire.

110 : Miguel-Angel Molina (Espagne), *3x4-12*, 2004

Matériaux : acier, peinture

Dimensions : 4m x 3m x 2m



Miguel-Angel Molina peint une plaque d'acier de 4 x 3 m aux couleurs bariolées des treillis militaires. Le motif du camouflage, emprunté ici au peintre lorrain et 'inventeur de la veste "léopard", Louis Guingot, servit dans un premier temps à dissimuler l'artillerie pendant la Première Guerre mondiale. Paradoxalement, l'artiste choisit pour format de son tableau les dimensions utilisées pour les affiches publicitaires, opposant ainsi deux volontés contradictoires : se cacher et se montrer. Un jeu ambivalent qui est celui du guerrier, du chasseur, et de l'animal.



À ton avis, pourquoi utilise-t-on ces couleurs et ces formes pour le camouflage ?

En observant bien tout autour de toi tu remarqueras que les couleurs principales présentent dans la forêt sont les nuances de vert, de noir et de marron. Quant aux formes, elles reprennent celles aléatoires des feuilles, des écorces.

142 : Simon Bernheim (France), *28*, 2008 - Fragile



Matériaux : planches de chêne

Simon Bernheim grave sur 28 planches de chêne dispersées dans différentes parcelles de la forêt des mots inventés et inconnus des dictionnaires. Ces stèles font écho au Plancher de Jeannot, témoignage laissé par un jeune paysan béarnais qui grava en 1971 le parquet de sa chambre d'un long texte sans ponctuation sur ses pensées délirantes. Simon Bernheim propose ici une œuvre aussi graphique que sonore qu'il nous invite à décoder et à lire à voix haute.



Tente de déchiffrer les mots inscrits sur ces bancs et de les prononcer à haute voix. Étrange n'est-ce pas ? Soit créatif et donne à chacun d'entre eux une définition, ta définition.

190 : Sandrine Pelletier et Olivier Ducret (Suisse), *Diorama*, 2014

Matériaux : flache de chêne, charbon de bois, cendre, verre, torchis, émail

Dimensions : 70m²



Sandrine Pelletier et Olivier Ducret composent au centre d'un grand disque, un diorama à grande échelle reconstituant une partition faite d'éclats, de traces calcinées et d'éruptions de verres. La sculpture qu'ils proposent est l'achèvement du façonnement de la matière brute par les forces de la nature mêlés à la main de l'homme. La métamorphose due au passage du feu et au travail du verre nous évoque alors un théâtre de ruines traversé d'une énergie tellurique issue de la terre.

151 : Alain Domagala (France), *Solstice et systole*, 2009

Note : Merci de ne pas vous appuyer sur l'œuvre.



Matériaux : iroko, charme sur pied



À ton avis, quelle sorte d'arbre est emprisonné par cette ossature de barque ? Regarde bien ses feuilles et ses fruits, est-ce :



un charme ?



un hêtre ?



un érable ?



un chêne ?

Alain Domagala scelle l'union durable d'un charme avec l'ossature d'une barque. L'arbre et la structure en bois conversent au rythme balancé du vent, le titre *Solstice et Systole* évoquant le va-et-vient, l'alternance des saisons et les battements du cœur. L'œuvre a une forme dépouillée, comme légère et crée un lien charnel entre deux états de la matière bois.

159 : Claudia Comte (Suisse), *Saphira*, 2010



Matériaux : pierre de Savonnières-en-Perthois, chêne, vernis, fer à béton

Dimensions : 2,2m x 1,49m

Claudia Comte personifie ses sculptures en leur attribuant un prénom, chacune faisant ainsi partie d'un ensemble, d'une famille. *Saphira* se détache telle une silhouette devant un paysage ouvert et changeant au fil des saisons. Cette œuvre évoque une fenêtre sur l'extérieur, une transition entre la forêt et les champs.



Immortalise cette scène et redessine la en imaginant son aspect durant les différentes saisons. Aide-toi de photos que tu peux trouver sur instagram #ventdesforêts.

210 : Sunoj D (Inde), *Around the creed mountain ou Monts et Merveilles*, 2017

Matériaux : chêne, cire d'abeille

Dimensions : 6m x 1,2m x 3m



Sunoj D. superpose 44 poutres de cœur de chêne au sein d'une petite clairière. Cette pyramide irrégulière est recouverte de cire d'abeille, coulée couche après couche, pour lui donner l'aspect de ces monticules de cire que l'on retrouve sous les cierges de certaines églises. Ces accumulations sont bien connues par l'artiste, puisque répandues dans les temples en Inde. Les éléments la constituant, travaillant avec la chaleur et le temps, font de cette œuvre une œuvre vivante, une œuvre qui se sent, un mélange de textures et surtout des matériaux bruts, naturels et nobles. Dans sa conception de l'œuvre, l'artiste a également prévu des temps de restauration afin de recouler de la cire sur les parties endommagées.



Sens-tu l'odeur de cire ? D'ailleurs, sais-tu comment la cire d'abeille est fabriquée ? La cire est à différencier du miel car elle est produite par les glandes cirières des abeilles ouvrières. Elle sert notamment à la construction des alvéoles de la ruche.

223 : Péixe Collardot (France), *Nostalgie*, 2019



Matériaux : coton, bois de chêne tourné

Péixe Collardot investit l'espace avec un ensemble de pièces textiles imprimées flottant au vent. Elles présentent un univers peuplé de centaines de créatures : chérubins et diabolins, animaux fantastiques, êtres hybrides. L'artiste partage sa propre mythologie faite d'histoires, où la jeunesse est très présente.

Nostalgie : c'est à la fois le visiteur qui se remémore sa jeunesse et un habillement de la forêt de bannières ou drapeaux que l'on pouvait trouver dans les villes lors de célébrations à l'époque moyenâgeuse.



Sauras-tu retrouver le tracé de la boucle permettant d'observer tous les drapeaux ? Attention à ne pas en louper un !

080 : Jannecke Lonne Christiansen (Norvège), *The Basilica of the Forest*, 2002

Matériaux : pierre calcaire, noisetier

Dimensions : 1,9m x 1,3m x 0,9m



Jannecke Lonne Christiansen édifie deux colonnes de pierre blanche sculptées, surmontées d'une arche en branches de noisetier entrecroisées, qui nous rappelle la charpente des églises en bois. C'est ainsi l'entrée d'une basilique en forêt. L'arc en plein cintre, inspiré des églises romanes, marque un passage symbolique entre deux espaces, deux univers : celui de l'homme, profane, et celui, sacré, de la forêt.



Regarde le traitement des piliers, sont-ils identiques ?



Pars à la recherche de feuilles et tente d'identifier l'essence de l'arbre. Voici ce que tu vas trouver le plus :



le chêne



le merisier



le hêtre

183 : Lionel Sabatté (France), *Chants silencieux*, 2013

Matériaux : chêne, pièces de centimes d'euro, fils de fer, étain, laiton, huile de lin



Lionel Sabatté sculpte une série de figures animales, qu'il fait jaillir de souches de chênes déracinées par les tempêtes de 1999. Ce travail artistique fait référence à un bouleversement d'un autre ordre : la création d'une nouvelle monnaie, l'Euro, mise en circulation en 2002. Cette troupe composite harnachée de soudures cuivrées et argentées, à la fois minérale, végétale, animale et humaine, symbolise l'évolution de notre civilisation à la fin du XXème siècle.



Hêtre ou ne pas hêtre ? Au milieu de cette clairière balisée, des hêtres parfois fourchus conservent des cicatrices sur leur écorce, traces laissées par la tempête de décembre 1999. Voici quelques indices pour que tu puisses facilement les retrouver :



< ses feuilles, ses chatons (remplacent les fleurs) et ses "fruits", appelés faînes.

l'arbre en Automne >



165 : Jean-Luc Verna (France), *Réenchantement*, 2010,



Matériaux : acier, groisil de verre

Jean-Luc Verna plante une baguette magique monumentale dans le sol d'une sapinière pour réenchanter une région marquée par l'Histoire, la guerre et l'exode. L'inclinaison de l'œuvre contredit la droiture des sapins et marque le lieu d'un symbole fort : c'est ici que la forêt se déploie magique, majestueuse et pleine d'histoire(s). Elle n'est pas sans rappeler les contes et légendes locales, jusqu'à leur industrialisation (Disney).



Pourquoi ne pas prévoir un temps lié au conte (lecture, penser aux forêts imaginées par les auteurs), dans cet espace à la protection magique.



L'œuvre est située au cœur d'une plantation très serrée d'épicéas aux troncs fins et hauts d'une trentaine de mètres. Places toi entre deux rangées et observes bien les branches : tu remarqueras que les branches ne s'entrechoquent pas avec celles des arbres voisins. Cela est dû au mécanisme de "timidité des branches", qui stoppe la croissance de celles-ci avant qu'elles n'en touchent d'autres.

112 : Charlie Skubich (France), *Evasion*, 2004

Matériaux : acier

Dimensions : 1,5m x 1,5m



Charlie Skubich dépose une cage en métal en bordure de forêt, les barreaux tordus vers l'extérieur suggérant une évasion brutale. L'artiste invite le promeneur à se souvenir des animaux qui peuplaient jadis cette forêt ou qui rodent encore, et propose d'imaginer le scénario de cette cavale.



La cage a été déposée en bordure d'une haie et d'une ancienne carrière de remblai de calcaire.



Documente ta propre évasion, seul ou à plusieurs, grâce à de la photo ou de la vidéo. Est-il si facile de s'échapper de cette cage?

029 : Terje Ojaver (Estonie), *Responsabilité*, 1998



Matériaux : chênes et hêtres sur pied, planches de bois

Terje Ojaver met en pot une sélection de majestueux arbres de la forêt. A la fois protégés et mis en valeur par les énormes jardinières en bois, ils apparaissent encore plus imposants et deviennent alors sacralisés. Il met en exergue la responsabilité et l'impact de l'homme sur l'écosystème de la forêt et la transforme en un jardin urbain où les plantes vivent dans un sol limité à celui du pot.



Écoute la forêt et les nombreux oiseaux qui la peuplent à cet endroit.

199 : Ehren Tool (Etats-Unis), *Pas de bol*, 2015

Matériaux : grès, émail, pierre, gravier

Dimensions : 4m2



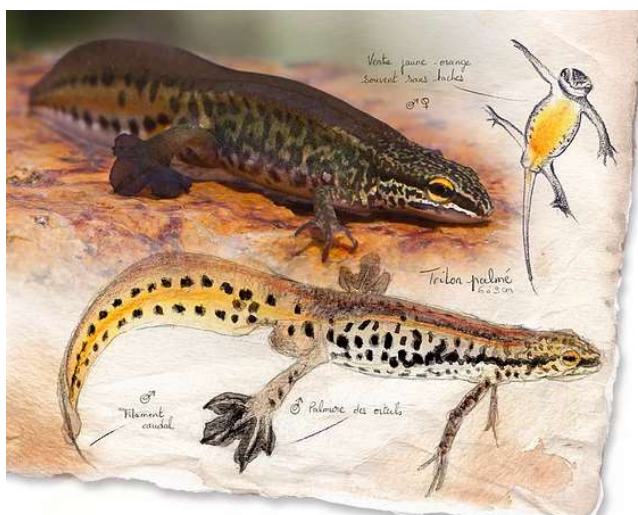
Ehren Tool façonne une cinquantaine de tasses frappées de messages militants et d'images guerrières qu'il confie à un petit édifice. Vétéran de la guerre du Golfe, le céramiste américain témoigne de la réalité de la guerre en montrant le soldat au combat. Ces « bols » sont soumis à l'ordre militaire, alignés en peloton.



Le sais-tu ? Le bâtiment (appelé décanteur), qui abrite l'œuvre, a été mis en service en 1823 et est appelé « la Marie-Madeleine » par les habitants de Fresnes-au-Mont. Il recevait les eaux d'une des sources de la Fontaine Gillotte dont les impuretés se déposaient au fond de son réservoir avant qu'elles ne soient captées dans des tuyaux en fonte et menées aux fontaines du village.



De mars à juillet, le Triton palmé est l'hôte des ruisselets qui convergent à proximité du bâtiment. Bien qu'assez courant en Meuse, cet amphibien de la famille des salamandres est menacé en Europe. N'hésite pas à immortaliser cette rencontre en réalisant plusieurs clichés.



© CPIE du Cotentin

175 : Jennifer Caubet (France), *Terrain d'occurrences*, 2012

Matériaux : acacia, bâche PVS micro-perforée, ailette inox, câble inox, boulons, pierre

Dimensions : 49m²



Jennifer Caubet assemble une sculpture qui puise son inspiration dans la symbolique des cerfs-volants japonais, traditionnellement utilisés comme drapeau et emblème d'un territoire. Portée par une architecture en bois d'acacia et aluminium évoquant la construction d'une charpente, la toile tendue dessine dans le paysage un monochrome blanc, léger, et dressé face au vent.



L'œuvre est située dans une ancienne carrière de remblai et a depuis été colonisée par des résineux : pins noirs, pins sylvestres et épicéas. Reconnais-tu ces différents résineux ? Voici quelques indices pour les retrouver :



L'épicéa



Le pin sylvestre



Le pin noir